

Lao-tseu

La Voie du « non-agir »

Retrouvons Lao-tseu (Laozi), le « vieux sage », la dimension cachée ou plutôt la face discrète du monde chinois. On lui attribue le *Livre de la Voie et de sa Vertu* : une invitation à rejoindre la véritable efficacité, celle du *Tao* ou *Dao*, l'insondable énergie déployée dans le mouvement profond de la réalité tout entière.

Loin de l'agitation, l'action authentique se glisse dans le cours des choses ; elle est patiente et subtile. Le sage a l'obstination de l'eau qui, sans violence, s'infiltré partout :

Rien n'est plus souple au monde et plus faible que l'eau
Mais pour entamer dur et fort rien ne la passe
Rien ne saurait prendre sa place.
Que faiblesse prime force
et faiblesse dureté
Nul sous le Ciel qui ne le sache
nul qui le puisse pratiquer. (78)

Il est une autre manière de suggérer la Voie : le creux, le vide. Non pas le néant, mais l'ouverture à tous les possibles, l'espace où ils peuvent se déployer, leur respiration :

Bien que trente rayons convergent au moyeu
c'est le vide médian qui fait marcher le char
L'argile est employée à façonner des vases
mais c'est du vide interne que dépend leur usage
Il n'est chambre où ne soient percées porte et fenêtre
car c'est le vide encore qui permet l'habitat. (11)

Agir selon la Voie, c'est privilégier la souplesse, la conciliation, l'harmonie :

Le Sage équarrit sans blesser / Incline sans porter atteinte
Rectifie sans faire violence / Et respandit sans aveugler. (58)

Agir – et même gouverner – selon la Voie, c'est calmer les jeux de l'ego, c'est poursuivre le bien commun. C'est devenir conforme à la Grande Voie, toute petite en sa simplicité :

Donner la vie sans rien revendiquer
Accomplir sa besogne et ne pas s'en vanter
Guider le peuple et ne pas l'opprimer
Qu'est-ce autre que Vertu mystérieuse ? (51)

Éternelle, sans nom, la Voie, petite en sa simplicité première
Rien au monde ne la surpasse
Si ducs et princes y adhéraient, tout lui rendrait hommage. (32)